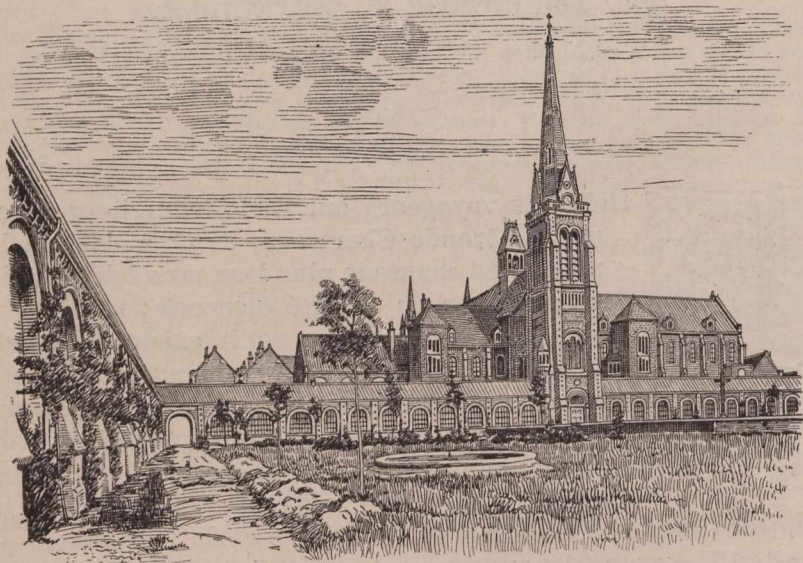


nous là que les avant-postes de cette citadelle de la prière et de la solitude. Au fond, un petit cloître—petit seulement quand on le compare aux autres—conduit à la grande porte d'entrée et à l'hôtellerie, ancien château dans les dépendances duquel se trouvaient les terres acquises aujourd'hui par les chartreux.

Le monastère proprement dit s'étend en arrière de l'église et forme le plus grand quadrangle, dit-on, du monde entier. Devant soi, les arches du cloître se déroulent innombrables, sur



Eglise de la Chartreuse de Parkminster vue du cimetière. Au côté droit se trouve la bibliothèque, à gauche la sacristie

un parcours de six cents pieds, pour se répéter sur les trois autres côtés.

De distance en distance, on passe près d'une porte basse et massive,—tout à côté—une sonnette et un guichet fermé à clef. C'est l'entrée des maisons. Véritable sépulchre où vit—*gît plutôt*—un moine revêtu comme d'un blanc linceul. C'est là qu'il meurt chaque jour—à la vie—en attendant la mort.

Rien de plus complet que l'isolement ainsi obtenu ; à l'exception d'une promenade hebdomadaire, le chartreux ne quitte